

# commerce international des marchandises

Décembre 2005  
Volume 6, numéro 3

## du Québec

ÉCONOMIE

Données du 3<sup>e</sup> trimestre 2005

### Table des matières

#### Conjoncture

Les importations demeurent élevées ..... 1

#### Dossier

Le meuble en perte de vitesse..... 2

## Conjoncture

### Les importations demeurent élevées

Après avoir connu une progression au cours des deux premiers trimestres de 2005, les exportations internationales de marchandises du Québec, mesurées en dollars courants non désaisonnalisés, enregistrent un recul de 6,3 % au cours des trois mois suivants. Après neuf mois, la valeur des exportations surpasse de 2,5 % celle de l'an dernier à pareille date.

De leur côté, les exportations canadiennes laissent voir une diminution d'environ 2 % malgré une forte progression des ventes à l'étranger de pétrole brut, de dérivés du pétrole et, surtout, de gaz naturel. Par contre, l'ensemble du secteur automobile, que ce soit les autos, les camions, les moteurs et les pièces affiche un recul qui explique une bonne partie de la baisse de la valeur des exportations canadiennes.

Au troisième trimestre, les exportations québécoises d'avions enregistrent un recul marqué. Les ventes de bois d'œuvre et de demi-produits en bois, d'équipement et de matériel de télécommunication ainsi que d'instruments de mesure et de contrôle affichent également des baisses importantes. Par contre, les ventes d'électricité font un bond de près de 50 %, tandis que les ventes d'aluminium poursuivent leur progression et atteignent un niveau record. Après neuf mois,

la valeur des ventes d'aluminium est équivalente à celle de toute l'année 1999.

Les exportations vers les États-Unis, en croissance depuis le début de l'année, subissent un recul de 6,6 % au troisième trimestre. La baisse des ventes d'avions, de bois et de demi-produits en bois ainsi que d'équipement et de matériel de télécommunication est responsable d'une bonne partie de cette diminution. On note, par contre, une forte progression des ventes d'électricité dont la valeur atteint le double de celle du trimestre précédent.

Les exportations vers l'Europe qui, elles aussi, affichaient une progression depuis le début de l'année, plongent de près de 17 % au troisième trimestre. Les ventes d'avions, de moteurs d'avion, d'équipement et de matériel de télécommunication, de pâte de bois et d'instruments de mesure et de contrôle laissent toutes voir une baisse marquée au cours de cette période. Le recul aurait été encore plus marqué, n'eût été la forte croissance des exportations d'aluminium ainsi que de moteurs et de turbines d'usage général.

De leur côté, les exportations vers l'Asie s'accroissent de plus de 12 % après avoir subi une baisse au cours des deux premiers trimestres. Cette poussée est alimentée principalement par les ventes d'avions, mais aussi par les instruments de mesure, les machines industrielles, le cuivre et le minerai de fer. On constate cependant une diminution des exportations d'équipement et de matériel de télécommunication, de papier journal et de pâte de bois. Depuis le début de l'année, les exportations vers l'Asie sont supérieures de près de 12 % à celles de l'année précédente. C'est surtout vers la Chine et vers Taïwan que la croissance est la plus visible.

Depuis plus d'un an, les importations québécoises se maintiennent à un niveau élevé. C'est encore le cas au dernier trimestre, malgré un recul d'un peu plus de 2 % par rapport à la période précédente, quand elles avaient atteint une valeur record. Une deuxième fois, elles surpassent la barre des 19 milliards de dollars. Depuis le début de l'année, les importations de marchandises totalisent 57 milliards de dollars, soit environ 13 % de plus que l'an dernier à la même époque. Au troisième trimestre, les achats d'automobiles et de camions, de produits chimiques organiques ainsi que de tubes

électroniques et de semi-conducteurs affichent des diminutions importantes. Cependant, la pénurie appréhendée de pétrole, après les tempêtes qui ont touché le golfe du Mexique, a fait grimper les prix du pétrole. La hausse de la valeur des importations de pétrole brut et de dérivés de pétrole vient annuler, pour ainsi dire, la baisse subie par les produits mentionnés précédemment.

De leur côté, les importations canadiennes accusent une baisse de tout près de 6 %. Le fort recul des achats d'automobiles, de camions, de moteurs et de pièces de véhicule automobile explique une partie importante du recul des importations canadiennes.

Après un bond d'environ 14 % au deuxième trimestre, les importations québécoises en provenance des États-Unis subissent un recul de plus de 16 %. Les achats d'automobiles, de camions ainsi que de moteurs et de pièces de véhicule enregistrent une forte baisse. Les achats de tubes électroniques et de semi-conducteurs, d'ordinateurs et de produits chimiques diminuent également de façon marquée.

En hausse depuis le début de l'année, les importations en provenance d'Europe régressent d'environ 5 % au troisième trimestre. Une forte augmentation des achats de pétrole brut et, surtout, de dérivés du pétrole atténuent cette baisse. En effet, les importations d'automobiles, de produits chimiques organiques, de pièces d'avion et de machines industrielles, qui comptent parmi les principaux produits achetés en Europe, connaissent un recul marqué.

Les importations en provenance d'Asie poursuivent leur croissance entreprise au trimestre précédent en enregistrant une hausse de près de 4 %. Les achats d'automobiles, la principale importation qui provient de cette région, sont en nette régression, mais les achats de vêtements et de chaussures s'accroissent fortement, doublant même leur valeur du trimestre précédent. Ce sont les achats en Chine qui font croître les importations provenant d'Asie au cours de ce trimestre.

### Valeur des exportations et des importations, Québec, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trimestre 2005

	Exportations		Importations	
	2005 <sup>tr3</sup>	2005 <sup>tr4</sup>	2005 <sup>tr3</sup>	2005 <sup>tr4</sup>
	M\$			
<b>Total</b>	<b>18 345</b>	<b>17 195</b>	<b>19 735</b>	<b>19 239</b>
États-Unis	14 968	13 983	6 963	5 831
Europe	1 715	1 426	5 482	5 215
Asie	801	899	3 273	3 395
25 principaux produits	11 655	10 941	560	552
10 principaux produits	7 906	7 261	211	237

## Dossier

### Le meuble en perte de vitesse

Il y a cinq ans paraissait dans ce bulletin un article intitulé « Le meuble : une industrie performante ». Qu'en est-il maintenant, à présent que la concurrence internationale est devenue beaucoup plus féroce? On n'a qu'à songer à l'adhésion de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce et à sa capacité de production presque illimitée de produits à bas prix. Depuis ce temps, le dollar canadien s'est fortement réévalué. De plus, au cours des dernières années, l'économie des États-Unis, principal client des exportations québécoises de meubles, n'a pas connu la croissance espérée.

Au cours de la période étudiée dans l'article mentionné plus haut, soit de 1988 à 1999, l'industrie du meuble est réellement celle dont les exportations ont connu la plus forte progression. En effet, elle a enregistré un taux de croissance annuel moyen de 19,4 % comparativement à 9,8 % pour l'ensemble des exportations québécoises. Les ventes à l'étranger de meubles, qui comptaient pour 1,0 % des exportations en 1988, en représentaient 2,5 % en 1999.

Au cours de cette période, l'industrie a réorganisé sa production. De 1988 à 1995, l'emploi chute d'environ 35 % et les livraisons manufacturières encaissent un recul de 3 %. L'évolution de l'emploi est toutefois conforme à celle de l'ensemble du secteur manufacturier où l'on observe une baisse de près de 20 % au cours de ces années. Par contre, les livraisons du secteur manufacturier poursuivent leur croissance au cours de cette période. Cependant, à compter de 1995, l'industrie du meuble reprend de la vigueur. Jusqu'en 1999, l'emploi s'accroît en moyenne de 11,3 % par année et revient au niveau de 1988. La valeur des livraisons, de son côté, affiche un taux annuel moyen de plus de 15 %. Cette croissance est de beaucoup supérieure à celle de l'ensemble du secteur manufacturier.

C'est l'accroissement continu des exportations qui a incité les fabricants à augmenter leur production. En 1988, les exportations de meubles représentaient un peu plus de 14 % de la valeur des livraisons de meubles et d'articles d'ameublement. En 1999, cette proportion frôle les 60 % avec des ventes à l'étranger de près de 1,5 milliard de dollars. Cette croissance des exportations de meubles est liée aux ventes sur le marché américain. Les ventes aux États-Unis, qui comptaient pour environ 93 % en 1988, représentent environ 98 % des exportations 12 ans plus tard. Cette progression s'accompagne d'une expansion de la clientèle. Tandis qu'en début de période, plus de 60 % des exportations étaient dirigées vers les régions de l'Atlantique et de la Nouvelle-Angleterre, celles-ci représentent moins de 40 % en 1999. Toutes les autres régions connaissent une forte croissance, même celles du Pacifique et du Centre-Sud-Ouest.

La croissance des exportations de meubles stimule la production québécoise. En même temps, le développement de cette industrie entraîne un remplacement des importations par des produits locaux. Au début des années 1990, les importations internationales de meubles et d'articles d'ameublement du Québec représentent environ 90 % de la valeur de ses exportations. Cette proportion décline graduellement de telle sorte qu'à la fin de la période, la valeur des importations de meubles équivaut à environ 20 % de la valeur des ventes à l'étranger.

Ce déclin de la part relative des importations s'accompagne d'un changement dans les approvisionnements. Les États-Unis demeurent le principal fournisseur. En 1988, un peu plus de 20 % des importations de meubles provenaient des États-Unis. Cette proportion atteint plus de 26 % en 1999. La Chine enregistre la plus grande croissance, sa part passant de 1,5 % à près de 20 %. Par contre, l'Italie et la Suède, importants fournisseurs au début de la période, voient fondre leur part de plus de la moitié.

Depuis les années 2000, la situation a changé pour cette industrie. Les exportations ont vu leur croissance ralentir puis décliner au cours des deux dernières années. Entre 2000 et 2004, les exportations de meubles ont régressé d'un peu plus de 4 %, malgré l'appréciation du dollar qui tend à accroître la valeur unitaire des produits. Ce recul se produit principalement au cours des deux dernières années.

Par contre, l'emploi dans les usines québécoises de meubles s'accroît, même si l'on observe un recul en 2003 et 2004. Il en va de même des livraisons manufacturières qui laissent voir une hausse de près de 8 % entre 2000 et 2004. Par ailleurs, les importations de meubles ont pratiquement doublé au cours des cinq dernières années. À la fin de la période précédente, les achats de meubles à l'étranger étaient inférieurs à 300 millions de dollars. En 2004, ils s'élèvent à 565,0 millions.

Cet accroissement des importations s'accompagne d'un changement important des fournisseurs. En 2000, un peu plus de 30 % des meubles achetés à l'étranger provenaient des États-Unis. Cette proportion diminue à moins de 13 % en 2004. C'est de la Chine que provient désormais la plus grande partie des meubles achetés à l'étranger. En quatre ans, les importations venant de ce pays sont passées de moins de 50 millions de dollars à près de 200 millions.

Ce sont principalement les meubles de maison en bois qui sont touchés par la concurrence internationale. Cette industrie, qui avait connu la plus forte croissance de 1988 à 1999, était devenue la plus importante des industries du meuble. Depuis, la situation est tout autre. Entre 2000 et 2004, les exportations ont chuté de près de 25 %, tandis que les importations doublaient. Bien sûr, la Chine retient la part du lion dans cette croissance des importations de meubles en bois, mais la Pologne et la Malaisie sont également devenues des partenaires importants. Les achats en Lituanie et en Thaïlande sont, de leur côté, en pleine croissance.

Par ailleurs, les exportations de meubles pour les établissements institutionnels et les exportations de meubles de bureau demeurent relativement stables au cours des dernières années. La valeur des importations de ces deux industries varie également très peu, de sorte que le solde des échanges, pour ces deux industries, se maintient au cours de ces années.

Les meubles de maison rembourrés voient la valeur de leurs exportations s'accroître de 125 millions de dollars en 2000 à 164 millions en 2004. Toutefois, les réexportations, négligeables en 2000, atteignent près de 59 millions de dollars en 2004, ce qui résulte en un bilan négatif pour les exportations domestiques. La plus grande partie des meubles importés, et réexportés ensuite vers d'autres pays, surtout aux États-Unis, provient de Chine et d'Italie.

## Emploi, livraisons et exportations de l'industrie du meuble

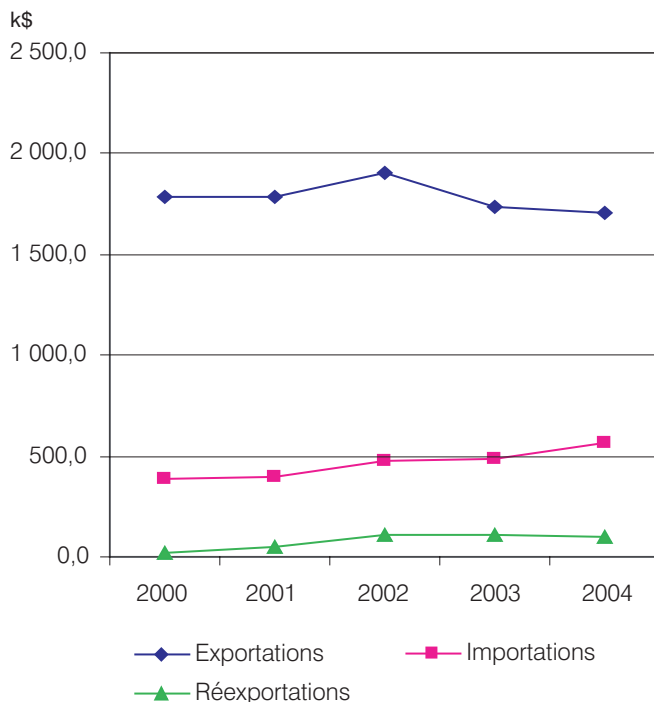
	Unité	1988	1996	1997	1998	1999	2003 <sup>1</sup>
Industries du meuble							
Emploi		18 282	12 807	14 118	16 728	18 612	28 461
Livraisons	000 000 \$	1 438,4	1 527,7	1 722,0	2 105,4	2 442,3	3 902,6
Exportations	000 000 \$	204,9	723,9	870,2	1 182,3	1 446,0	1 707,4
Industries manufacturières							
Emploi		409 581	338 472	362 788	371 779	380 426	415 871
Livraisons	000 000 \$	73 645,6	97 383,1	102 825,6	106 860,6	112 446,5	129 965,3

1. Un changement dans la méthodologie survenu en 2000 accroît le nombre d'établissements et augmente par conséquent le nombre d'employés et la valeur des livraisons comparativement aux années antérieures.

La fabrication d'armoires et de comptoirs de cuisine en bois est l'industrie qui s'en tire le mieux depuis 2000. Les exportations progressent, tandis que les importations demeurent très peu importantes.

Dans l'ensemble du secteur du meuble, on constate donc, depuis 2000, un léger recul des exportations face à une montée notable des importations, dont une bonne partie est ensuite réexportée. Malgré cela, le niveau de l'emploi et des livraisons manufacturières dans la fabrication de meubles est supérieur à celui de 2000, même si l'on en constate une réduction en 2004. On assiste à une nouvelle réorganisation de l'industrie. La fabrication de produits exigeant une part importante de main-d'œuvre se déplace vers les pays où les salaires sont moins élevés, tandis que l'industrie québécoise se dirige vers les produits où elle possède des avantages comparatifs tels que la proximité des marchés, la rapidité des livraisons et la capacité de s'adapter aux variations de la demande.

## Evolution des échanges internationaux de l'industrie du meuble, 2000-2004



Pour tout renseignement  
veuillez communiquer avec :

Marcel Caron  
Direction des statistiques économiques et sociales  
Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec)  
G1R 5T4  
Téléphone : (418) 691-2411 ou  
1 800 463-4090 (sans frais)  
Télécopieur : (418) 643-4129

Site Web : [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
4<sup>e</sup> trimestre 2005  
ISSN 1492-7098 (version imprimée)  
ISSN 1715 636X (en ligne)  
© Gouvernement du Québec

La version PDF de ce bulletin  
est consultable sur le site Web  
de l'Institut, à l'adresse sui-  
vante : [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)

**Institut  
de la statistique  
Québec**

